

Choisis la vie

Témoignage de la semaine proposé par le SEM dans le cadre du dimanche de la santé.

Le SEM est un service d'église qui visite les personnes seules, âgées, malades.

Nous sommes formés pour les rencontres avec nos frères.

Nous pouvons aussi donner la communion.

C'est pourquoi nous sommes engagés à vivre et vous faire partager à travers des témoignages la journée de la santé.

l'équipe SEM (service évangélique des malades) vous propose sur 4 "quoi de neuf "de partager avec vous 4 témoignages pour illustrer le dimanche de la santé qui a lieu tous les ans en février et est organisé par la Pastorale Santé. Cette année c'est le 12 février et son thème est Choisis la vie.

Dans ce cadeau de la vie qui nous est fait, il s'agit de toujours choisir pour devenir témoin de Celui qui est la vie. Mais la vie nous propose également des carrefours, de ces moments où notre volonté est sollicitée pour choisir. Choisir implique de perdre ce qui, à priori, peut sembler attrayant et facile. Choisir sans connaître toutes les conséquences de la vie...

Choisir peut être une aventure...Dieu nous demande non pas de subir les évènements, mais, au fil de l'existence, dans les épreuves et les crises, de choisir le chemin de la vie.

Choisir sa vie ne se réduit pas à prendre la voie de la facilité ou bonheur immédiat, mais à être témoin de Celui qui est la Résurrection et la Vie.

Responsable sur la paroisse: Marina Halley des Fontaines 06 85 90 05 99

S'organiser pour qu'une maman âgée ait plus de vie.

Lorsque la vie est tellement fragile qu'elle demande une assistance quasi permanente, l'engagement des aidants pèse lourd en terme de choix de vie pour chacun.

Depuis sept ans, j'aide ma maman atteinte de la maladie d'Alzheimer.

Je me suis rendue compte qu'elle était malade car j'allais la voir tous les jours et

j'ai remarqué que petit à petit elle ne se souvenait plus de certaines choses.

La maladie a évolué d'année en année: difficultés d'exécuter des tâches familières et quotidiennes, troubles de l'attention, désorientation dans le temps...

Elle ne peut pas rester toute seule, alors je m'en occupe beaucoup. Elle a besoin d'une présence constante. Les infirmières passent tous les matins pour sa toilette et l'habiller. Je travaille loin de son domicile et quand je reviens du travail, je l'aide à se mettre en chemise de nuit, lui donne ses médicaments, lui prépare à manger. Je la couche. Je reste le soir pour dormir avec elle.

C'est difficile d'entrer dans l'intimité de la personne. Ce n'est pas facile pour moi qui suis sa fille. Mais c'est ma mère et c'est important qu'elle se sente bien. Mon frère prend le relais certains week-ends pour me permettre d'avoir quelques heures de répit avec ma famille. Elle va deux fois par semaine d'accueil du jour. Cela me permet d'avoir l'esprit plus tranquille ces jours-là car je sais que l'on s'occupe d'elle.

C'est terrible de voir sa maman dans cet état-là. Elle doit souffrir intérieurement. Elle est parfois triste, ses yeux sont parfois sans expression. Elle dit qu'elle n'a ni de parents ni de frères. On se sent démuné. On la rassure en lui disant qu'elle a toujours ses enfants, ses petits-enfants et ses amis et qu'on est auprès d'elle, qu'elle n'est pas toute seule.

Ce que je redoute le plus, c'est le moment où elle ne nous reconnaîtra plus. Ce sera terrible pour moi car tous ses souvenirs, tous les bons moments passés ensemble s'effaceront de sa mémoire.

Elle a parfois des crises d'angoisses principalement en fin de journée et à la tombée de la nuit. J'essaie d'être présente à ce moment-là. Mais je me sens seule, démunie, angoissée, je

m'interroge, je ne sais pas comment va évoluer la maladie. Quand elle répète dix fois la même chose, il nous arrive de perdre patience et de nous énerver. Après nous nous en voulons. Cela ne sert à rien et en plus lui créer du stress.

Heureusement je suis aidée par une voisine de ma mère, Fatima. Elle a les clés de la maison. Elle est présente tous les jours. Tous les matins elle lui donne son petit déjeuner. Quand elle revient chez elle pour déjeuner elle après le travail, elle prend le temps de faire un coucou à maman avant de repartir au travail. Elle va voir maman le soir aussi. Elle est très présente. C'est une personne extraordinaire. Elle est douce, gentille, prévenante, généreuse, elle fait rire ma mère qui l'aime beaucoup. Elle s'investit complètement pour me seconder au mieux. Sans elle ma mère ne pourrait pas rester à la maison.

Et puis il y a Maria qui est présente les mercredis après-midi, Yvette et Marie-Joelle qui viennent le jeudi. Toutes ces personnes sont bénévoles.

Dieu a mis sur ma route des personnes qui m'aident à gérer au quotidien la maladie d'Alzheimer dont souffre ma mère.

Ce n'est pas facile d'être aidant. C'est un investissement total auprès de la personne malade. Ma foi m'aide à tenir pour ne pas pleurer où être triste devant elle, car elle ne comprendrait pas. Il faut la faire rire, s'occuper d'elle, être patient.

Anne Marie